

22 %, Ostmann (36 %) et Nager (40,3 %) sont encore plus pessimistes :

Ropke, de Solingen, annonce 23,6 % sur 224 filles examinées. Cronenberg 44,1 % sur 236 enfants. Hansberg, de Dortmund, 50 % sur 654.

Eugène Félix révèle 327 surdités chez 1.038 élèves.

Enfin, à Paris, Courtade donne pour proportion des sourds dans les écoles 37,5 %. Malherbe et Stackler indiquent 36 %.

Toutes ces statistiques s'entendent donc pour établir l'énorme fréquence de la surdité chez les enfants. »

Influence de l'âge. — « Cette fréquence ne fait d'ailleurs que croître avec l'âge, et je ne puis considérer comme exagérée l'opinion de Von Tröltzsch, qui a prétendu que, sur trois individus âgés de plus de vingt ans et de moins de cinquante ans, on trouvait un sourd, c'est-à-dire un homme dont l'audition était anormale au moins d'un côté. »

Importance sociale. — « Le nombre considérable des cas d'hypoacousie n'est pas le seul élément qui constitue à celle-ci une importance sociale. Mais elle a en outre, dans la vie de ceux qui en sont atteints, des conséquences désastreuses, suffisantes souvent à mettre ces malheureux en marge de la société.

Il est banal de se demander ce qui vaut le moins, d'être aveugle ou d'être sourd. Laquelle de ces deux infirmités est la plus à redouter, la plus terrible ? Les avis sont assez partagés et l'opinion peut varier suivant les goûts, la tournure d'esprit, voire la profession de celui qui l'émet. Certains ont plaint davantage les aveugles. D'autres, avec Mantegazza, Ball, Heers Scott, considèrent l'ouïe comme l'organe sensoriel par excellence et le plus utile à l'homme.

« La vérité est plutôt dans l'opinion éclectique qui donne la même importance à l'œil et à l'oreille. L'un et l'autre de ces deux organes, les plus utiles des organes de relation, nous rendent des services qui se complètent souvent, qui ne sont pas toujours comparables, mais qui sont vraisemblablement égaux. La vue nous est peut-être plus indispensable pour l'entretien de notre vie végétative ; mais l'ouïe constitue pour nous « le sens le plus intellectuel » (Ball). C'est par l'oreille que nous acquérons la plus grande partie des éléments indispensables au développement de notre intelligence. C'est parce que nous entendons que nous parlons. Et s'il n'est pas prouvé que la parole soit le privilège exclusif de l'homme, du moins elle atteint chez lui un degré de perfection à quoi ne peuvent prétendre les rudiments de langage qu'il est permis de reconnaître aux animaux les plus élevés. Enfin l'oreille, suivant l'expression de Haug, « nous donne accès à une des sphères les plus élevées de l'idéal, la musique, qui possède la puissance d'émouvoir le cœur de